

**«RÉVOLUTION SOCIALE» ET COUVRE-FEU DES FORCES
DE LA RÉPRESSION POUR FAIRE TAIRE LES
REVENDEICATIONS DE LA POPULATION**

Couvre-feu des forces de la répression pour faire taire les revendications de la population commerces, magasins, grandes surfaces fermés, dépôts de carburants bloqués, stations-services prises d'assaut, plus d'une trentaine de barrages filtrants ou bloquants dans l'île, aéroport au ralenti, établissements scolaires, crèches et garderies fermés ces mardi et mercredi, transports en commun à l'arrêt... Excédée, la population réunionnaise est sortie dans la rue et bloque le pays.

Voilà la situation que vit l'île de la Réunion depuis samedi dernier.

Au-delà de la revendication de la baisse des taxes sur le prix des carburants, la population dénonce un coût de la vie trop cher, le monopole des multinationales et des conditions de vie déplorables (...).

Les jeunes se révoltent, des enseignes des multinationales (McDonald's, Quick, Intersport...) sont pillées et incendiées. Poubelles, voitures, palettes, brûlent dans les rues durant toute la nuit. Derrière toute cette violence, se cache une misère sociale : plus de trois cent mille personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté, une population en désespoir, des logements sociaux insalubres.

Les 40 % de jeunes au chômage ne sont pas de la racaille, ni des "kagnards" comme les appellent certains, ce sont tout simplement des jeunes à qui l'État français n'offre aucune perspective de véritable formation débouchant sur un vrai travail avec un vrai salaire pour construire leur île : c'est ça la réalité des faits !

Après avoir demandé des renforts de gendarmes de Mayotte, ce qui a été perçu comme de la provocation, le préfet Amaury de Saint-Quentin décrète un couvre-feu jusqu'à vendredi, de 21 heures à 6 heures du matin.

Quel est son objectif ? Empêcher l'installation des barricades dès 4 h 30 du matin ? Effrayer pour que la population demande la fin du mouvement ?

À cette heure, aucune réponse n'est apportée aux revendications !

“Cette révolution sociale”, selon les propos d'une journaliste, c'est le résultat de la politique coloniale instaurée dans l'île depuis soixante-douze ans !

Notre place, nous Travayer Larényon, c'est d'être aux côtés de cette population laborieuse afin de l'aider à trouver la voie vers la satisfaction de l'ensemble de ses revendications. »

Le 20 novembre 2018 ■